

**Présentant de meilleurs acquis en français, les filles réalisent de meilleurs parcours scolaires que les garçons et atteignent des niveaux de diplôme plus élevés. Majoritaires parmi les bacheliers et les étudiants, elles hésitent toutefois à suivre les filières scientifiques et industrielles de formation.**

**P**roches des garçons en culture mathématique ou scientifique, les filles les devancent en revanche assez nettement en français ou compréhension de l'écrit, lors des évaluations nationales comme internationales des acquis scolaires (indicateur 16).

La scolarité des filles apparaît dès lors plus aisée ou plus fluide que celle des garçons. Parmi les élèves du panel 1989, dont le parcours scolaire a été suivi jusqu'au terme de l'enseignement supérieur, les garçons sont bien plus nombreux à ne pas obtenir le baccalauréat (14 points d'écart), tandis que les filles deviennent plus souvent diplômées du supérieur (10 points d'avance, *graphique 01*). Dans la plupart des pays de l'OCDE, à l'exception notable de l'Allemagne mais de manière très prononcée en Finlande, les femmes de 25 à 34 ans devancent maintenant les hommes du même âge pour l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

Accédant plus souvent et plus jeunes que les garçons au baccalauréat, les filles présentent une réussite à l'examen supérieure dans pratiquement toutes les séries, et sont majoritaires parmi les bacheliers : 53 % à la session 2006 et 57 % parmi les bacheliers généraux, proportions en léger recul lors des deux dernières sessions. Même si les contrastes tendent à s'atténuer légèrement, la présence féminine reste très inégale selon les séries. Dans la voie générale, massivement représentées en lettres (81,5 % des lauréats de la session 2006, soit 2 points de moins que le maximum enregistré en 2002), et très majoritaires en série économique et sociale (64 %), les filles sont minoritaires en série S, malgré les progrès

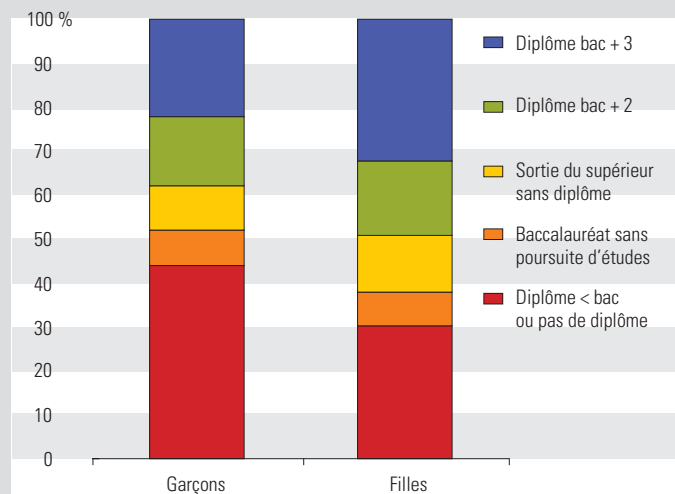
récents (46 % à la session 2006, soit 4 points de plus qu'au début des années 90). Dans la voie technologique, les spécialités tertiaires restent le domaine des filles (61,5 % des bacheliers STG, en baisse de plus de 4 points ces dernières années, et 96 % en SMS) et les spécialités industrielles celui des garçons (91 % en STI). La part des filles dans l'ensemble des filières scientifiques (S, STI, STL), qu'il est prévu de porter à 45 % dans le cadre de la LOLF, progresse un peu pour atteindre actuellement 39 %. Parmi les bacheliers professionnels, les filles restent globalement minoritaires (42 %) (*graphique 02*).

Les formations professionnelles menant au CAP et BEP font ressortir les mêmes oppositions. Globalement moins nombreuses que les garçons, les filles sont toujours surreprésentées dans les spécialités tertiaires (71 %) mais largement absentes dans le domaine de la production (13,5 %), malgré les quelques progrès enregistrés ces dernières années (*tableau 03*).

Ces différences d'orientation se confirment pour le choix des études supérieures (*tableau 04*). Très majoritaires parmi les entrants en filières universitaires de lettres (les trois quarts), de droit et de la santé (les deux tiers), les filles éprouvent plus de réticences que les garçons à s'engager dans les filières les plus sélectives ou compétitives (44,4 % des entrées en CPGE, et 37,4 % en IUT en 2006).

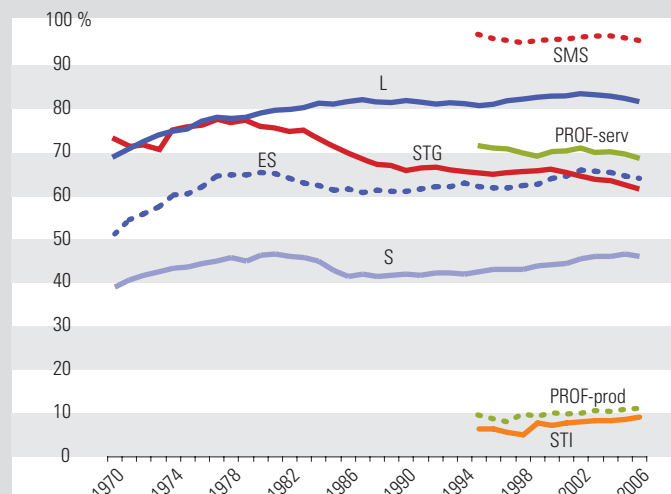
Source : MEN-MESR-DEPP (notamment les données du panel d'élèves entrés en sixième en 1989)  
Pour les comparaisons internationales : OCDE-CERI

## 01 Niveau de diplôme atteint par les garçons et les filles du panel 1989



Source : MEN-MESR-DEPP

## 02 Proportion de bacheliers par série de 1970 à 2006



Source : MEN-MESR-DEPP

## 03 Filles et garçons en année terminale de CAP ou BEP selon la spécialité de formation

Groupe de spécialités	2000		2006	
	Effectif	% Filles	Effectif	% Filles
Transformations	11 174	24,1	13 335	28,6
Génie civil, construction, bois	18 244	6,2	20 949	8,2
Matériaux souples	9 142	95,3	7 571	93,4
Mécanique, électricité, électronique	73 165	2,1	64 323	2,6
<b>Production</b>	<b>113 061</b>	<b>12,6</b>	<b>107 392</b>	<b>13,5</b>
Commerce, vente	24 275	65,6	32 403	58,4
Comptabilité, gestion	35 144	58,4	26 369	54,2
Secrétariat, bureautique	29 615	95,6	25 048	94,6
Sanitaire et social	18 764	96,2	22 145	94,3
Hôtellerie, tourisme	13 784	51,3	13 413	50,4
Coiffure, esthétique, serv. aux personnes	8 115	96,5	11 216	97,0
Services aux collectivités	6 136	78,4	5 383	73,9
<b>Services</b>	<b>144 246</b>	<b>73,3</b>	<b>145 733</b>	<b>70,7</b>
<b>Ensemble des formations</b>	<b>257 307</b>	<b>46,7</b>	<b>253 125</b>	<b>46,4</b>

Source : MEN-MESR-DEPP

## 04 Proportion de filles parmi les bacheliers entrant dans les principales filières de l'enseignement supérieur

	2000	2006
Droit	68,8	65,5
Économie	54,8	51,6
Lettres	76,4	74,5
Sciences	39,0	40,0
Santé	66,3	64,8
IUT	39,3	37,4
<b>Ensemble université (1)</b>	<b>57,6</b>	<b>57,3</b>
CPGE (2)	43,3	44,4
STS (2)	50,5	49,4
<b>Ensemble</b>	<b>54,7</b>	<b>54,1</b>

(1) Champ SISE soit 81 universités et les 2 centres universitaires de formation et de recherche.

(2) Informations disponibles pour les CPGE et STS sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, soit tous les élèves du public, et 95 % des élèves des STS privées et 100 % des élèves des CPGE privées en 2006.

Source : MEN-MESR-DEPP